

## Autour de l'égyptien *nedjem* : de la douceur au bien-être

L'écriture, c'est (pourtant) le bonheur absolu.

*ir sš.w p3 ndm r-igr*

P. Lansing, 3, 10 – 4, 1

**C**OMMENT LES ÉGYPTIENS ANCIENS exprimaient-ils la notion de bien-être – pour éviter le terme *bonheur*, dont on pourra toujours discuter la dimension universelle<sup>1</sup> ? Le climat semi-désertique que connaît l'Égypte, particulièrement aujourd'hui, pourrait laisser supposer que l'expression privilégiée de ce bien-être, dans la production écrite de la culture pharaonique, recourait à la métaphore du « frais » (*qb, qbh*). De fait, il n'est pas difficile de collecter des attestations textuelles de cette métaphore, qu'il s'agisse de sources documentaires, littéraires ou sacralisées<sup>2</sup>.

Gardons-nous, pourtant, de faire preuve d'ethnocentrisme et de surévaluer la connotation positive du frais dans un pays chaud, au prétexte que nous habitons des régions tempérées ou froides. Le bien-être, en Égypte, peut reposer tout autant sur la sensation de chaud que sur celle de froid, comme l'explicite un passage bien connu des hymnes à Sésostris III célébrant les bienfaits que procure le souverain à sa population : « Il est une ombre de saison d'inondation pour rafraîchir à la saison chaude [...], il est un coin chaud et sec à la saison froide<sup>3</sup>. » Mieux, c'est l'image du chaud, et non celle du frais, que retient un cliché autobiographique du Moyen Empire, illustré par le récit de vie du général Nésy-Montou – « J'étais une couverture

\* Université de Montpellier Paul-Valéry.

1. Je remercie vivement les organisateurs de ce programme, Rania Merzeban, Marie-Lys Arnette, Dimitri Laboury et Cédric Larcher, de m'avoir invité à participer à ce volume collectif. Cette étude est une contribution au programme scientifique du LabEx ARCHIMEDE, programme « Investissement d'avenir » ANR-11-LABX-0032-01.

2. Sur les emplois rituels de *qbh*, voir AJA SÁNCHEZ 2012.

3. P. Kahoun LV.1 = P. UCL 32157, r<sup>o</sup> 2, 17-18 : *šw.t pw šh.t r qb.t m šmw [...]* *q'h pw šm(w) šww r tr n(y) pr.t*. Cf. COLLIER, QUIRKE 2004, p. 18 ; MATHIEU 2014, p. 88-90 ; ALLEN 2015, p. 375-377.

chaude pour qui avait froid à Thèbes<sup>4</sup> » – ou par celui d'Amenemhat fils d'Antef – « (J'étais) la couverture de celui qui avait froid<sup>5</sup>. »

Ce n'est donc pas du côté de ces « ressentis » (sensoriels), comme disent les bulletins météorologiques, conditionnés par les aléas climatiques, que l'on rencontrera la formulation égyptienne la plus pertinente et récurrente du bien-être.

La quête lexicale est à mener plutôt du côté du lexème *ndm*, copte  $\text{NOY}^{\text{TM}}$ <sup>6</sup>, qui renvoie au départ à la saveur sucrée du fruit du caroubier<sup>7</sup> (*Ceratonia siliqua* L.), lexème généralement traduit en français par « doux » (anglais « *sweet* », allemand « *süß* ») et qui a servi à former différents dérivés (*ndmm*, *sndm*, *ndmnndm*, etc.) ainsi que les composés *ndm-ib* et *ndm-ḥꜣty*, que les dictionnaires rendent souvent par « (être) heureux » (anglais « *to be glad* », allemand « *fröhlich sein* »).

Mon intention n'est pas ici d'aborder l'étymologie ni les emplois olfactifs ou gustatifs de *ndm*, puisque ces différents aspects sont analysés en détail par Nathalie Beaux<sup>8</sup>. Il est plutôt question d'insister sur des acceptions moins souvent commentées, relatives aux domaines auditif et tactile, acceptions qui contribuent à faire de *ndm* et de ses dérivés un cas remarquable de polysémie sensorielle.

## 1. NDM EN CONTEXTE AUDITIF

La capacité du vocable *ndm* à traduire le caractère agréable d'une impression auditive, en l'occurrence de paroles *entendues*, se révèle explicitement dans les syntagmes du type *md.wt ndm.wt*, « doux mots », *ḥꜣy ndm.w*, « doux chants », *ṯꜣy ndm(.w)*, « doux vers », qui caractérisent souvent le style *poétique* de compositions relevant de genres littéraires variés. Citons-en quelques exemples :

- autobiographie de Pahéry et de Senenmiâh (*temp.* Thoutmosis III) : « Ce sont de *doux mots* de plaisir que le cœur ne peut se rassasier d'entendre<sup>9</sup> » ;
- Néfertiti est « celle qui apaise le Globe de sa *douce voix* et de ses belles mains tenant les deux sœurs<sup>10</sup> » ;

4. Stèle Louvre C 1, l. II (*temp.* Sésostris I<sup>er</sup>) : (*ink*) *ḥw.yt ḥm.t n ḥsw m Wꜣs.t*. Cf. OBSOMER 1995, p. 54-76, 546-552 ; LANDGRÁFOVÁ 2011, p. 107-III (n° 36).

5. Stèle Hanovre, Kestner Museum 2927, l. 4-5 (*temp.* Amenemhat II) : (*ink*) *ḥw.yt ḥsw*. Voir CRAMER 1936, p. 85-86, pl. IV, (3 ; LANDGRÁFOVÁ 2011, p. 276-277).

6. CRUM 1939 (éd. 1979), p. 231-232 ; WESTENDORF 1965-1977 (éd. 1992), p. 128 ; ČERNÝ 1976, p. 112 ; VICYCHL 1983, p. 147 ; CHÉRIX 2006-2023, p. 23.

7. Voir en part. CHARPENTIER 1981, n° 666 ; BAUM 1988, p. 162-168.

8. Voir la contribution de Nathalie Beaux dans ce volume.

9. *Md.wt ḥ ndm.(w)t n(y.w)t sdꜣy-ḥr n ssꜣ~n ḥꜣty m sḏmꜣs*. Cf. TYLOR, GRIFFITH 1894, pl. IX ; *Urk.* IV, 122, 16 = *Urk.* IV, 510, 15-16 (Senenmiâh). Cité dans COULON 2009, p. 72 ; VERNUS 2010-2011, p. 39, n. 62.

10. *Sḥtp(w).t pꜣ ṯtn m ḥrw ndm m nꜣyꜣs ḏr.ty 'n.w ḥr sšš.ty*. Cf. DAVIES 1908, pl. XXV ; SANDMAN 1938, p. 92, 15-16 ; TROY 1986, p. 89, 192 (B4/30). Comparer, à propos de Peksater, l'épouse de Piânkhay : *sndm(w).t ib Ḥr m ḏd(w).tꜣs nb(.t)*, « celle qui fait le bonheur de l'Horus par tout ce qu'elle dit » (stèle Berlin ÄM 4437) ; cf. TROY 1986, p. 175, 191 (B4/6).

- intitulé des chants d’amour du P. Chester Beatty I : « *Doux vers* trouvés dans un coffret à manuscrits<sup>11</sup> » ;
- « Lettre à un incompetent » du P. Anast. I, 8, 1-2 : « Tous mes *mots* sont sucrés et *doux* à dire<sup>12</sup> » ;
- miscellanée du P. Anast. III, 3, 7-8 : « Des interprètes de *doux chants* de Âa-Nakht, de l’école de Hout-ka-Ptah<sup>13</sup> » ;
- miscellanée du P. Anast. IV, 3, 8 : « Les bovins sont découpés, les (cruches de) vins ouvert(e)s et de *doux chants* sont (exécutés) devant toi<sup>14</sup> » ;
- miscellanée du P. Anast. V, 11, 1 = P. Sallier I, 3, 10 : « *Doux* et prolixes sont ta palette et ton rouleau de papyrus<sup>15</sup> » ;
- autobiographie de Khérédet-ânkhthi (époque ptolémaïque) : « Au langage châtié et au parler *suave*<sup>16</sup> ».

Ces exemples présentent l’intérêt de souligner l’inadéquation du mot *texte* s’agissant de la production écrite de l’Égypte pharaonique. Dans l’esprit égyptien, en effet, il s’agit toujours, fondamentalement, d’oralité, d’une parole prononcée (*ḏd mdw*), récitée à haute voix (*šd*), et non lue intérieurement ; d’une parole par conséquent entendue et destinée, dans certains cas précis, à provoquer un geste rituel ou une émotion esthétique. Ainsi, les décors d’une chapelle funéraire n’appellent pas une simple « lecture », mais une véritable « diction », répondant aux multiples voix qui s’y font entendre, comme le dit magnifiquement – et on ne peut plus explicitement – ce passage de l’appel aux vivants de la tombe thébaine d’Ibi, le grand intendant de la divine adoratrice Nitocris :

Lorsque vous vous enfoncerez jusqu’aux parois de cette mienne tombe, vous serez attentifs aux inscriptions qui s’y trouvent, vous regarderez les formules de glorification des ancêtres en leur lieu, dont la richesse est indépassable, *vous écouterez* la rumeur des conversations des uns avec les autres, *vous écouterez* le chant des choristes, la lamentation de ceux qui déplorent, vous trouverez le nom

11. *Ts.y nḏm(w) gmy.t m tȝy-drḏ* (P. BM EA 10681, r<sup>o</sup> 16, 9). Cf. MATHIEU 1996 (éd. 2008), p. 33, 47 (n. 121), pl. 6. Le terme *nḏm* fonctionne dans cette littérature comme un véritable marqueur générique thématique (p. 136-138, (§ 7-8).

12. *Md.wt=i nb(.wt) bnr(=w) nḏm(=w) m ḏd*. Cf. FISCHER-ELFERT 1983 (éd. 1992), p. 77. Sur le genre littéraire dont relève cette « Lettre de Hori » ou « Controverse des scribes », voir MATHIEU 2018, p. 304-306. Le terme *bnr*, « sucré », s’y oppose à *dḥr*, « amer » : *bn tpy-r(ȝ).w=k bn{r}i(=w) bn s.t dḥ{r}i(=w)*, « Tes propos ne sont pas sucrés, ils ne sont pas amers (non plus) » (P. Anast. I, 5, 2). Le couple antithétique est déjà attesté dans « Mutter und Kind », P. Berlin 3024, r<sup>o</sup> 4-5 : *bi.t bn{r}i.t r rmt dḥr.t r nt(y).w-im*, « Le miel, sucré pour les hommes, mais amer pour les disparus ».

13. *Ḥs.y nḏm.w n(y.w) ȝ-Nḥt m sbȝ n Ḥw.t-kȝ-Pth*. Cf. GARDINER 1937, 23, 9-10 ; CAMINOS 1954, p. 75.

14. *İwȝ.w sḏndȝt.w irp.w wn(=w) Ḥs.y nḏm.w m-ḥr=k*. Cf. GARDINER 1937, 37, 16 – 38, 1 ; CAMINOS 1954, p. 138 (« *melodious singing* »).

15. *Nḏm(=w) šȝ(=w)-ḥ.t pȝȝk gsty tȝȝk ʿrw(t) n(y.t) ḏmʿ*. Cf. GARDINER 1937, 61, 6-7 = 79, 16-17 ; CAMINOS 1954, p. 235, 304. Cité dans RAGAZZOLI 2019, p. 47.

16. *Stp ns nḏmnḏm mdw.w* (stèle Pelizaeus-Museum Inv. 6352, l. 2). Cf. JANSEN-WINKELN 1997 ; DERCHAIN 2000 ; BAINES 2020, p. 69-72, fig. 14. Le dérivé *nḏmnḏm* prend naturellement une valeur intensive au regard du simple *nḏm*.

de chacun (indiqué) au-dessus de lui, ainsi que chacune de leurs fonctions (indiquée) par son nom, et le bétail, les arbres et les plantes (indiqués) par (leur) nom au-dessus<sup>17</sup>.

En fonction d'un glissement sémantique bien documenté, le lexème *nḏm* est donc susceptible d'évoquer la douceur, à l'oreille, d'une voix, d'un vers, d'un chant ou d'une musique.

## 2. NDM EN CONTEXTE TACTILE

Mais la métaphore de la douceur sucrée *nḏm* peut aussi s'appliquer au champ lexical du toucher, notamment dans le domaine médical pour signifier un bon fonctionnement physiologique, comme nous allons le voir.

C'est peut-être par référence au caractère soyeux, duveteux, de son pelage que le chat (ou la chatte) de Pouyemrê, au Nouvel Empire, fut nommé(e) Nédjém(et), « Le Doux/La Douce<sup>18</sup> ». Plus généralement, le sème de la douceur tactile, métaphoriquement issu de *nḏm*, sert à évoquer la notion de *confort*, comme l'illustre un emploi du dérivé *snḏm*, « s'installer », « s'accommoder », pour décrire le souverain trônant dans son palais :

- stèle de la Tempête (Âhmosis) : « Sa Majesté s'accommoda alors [*snḏm pw ir(w)~n ḥm=f*] à l'intérieur de la Grande Maison<sup>19</sup> (v. i. s.) » ;
- stèle Caire CG 34002 (Âhmosis), l. 1-2 : « En ce temps-là, Sa Majesté s'accommodait [*ḥpr sw.t snḏm ḥm=f*] dans la salle d'audience, le roi de Haute et Basse Égypte Nebpehtyrê, le fils de Rê Âhmosis (doué de vie), tandis que la princesse, celle à la faveur vénérable, celle au charme considérable, la fille royale, la sœur royale, la grande épouse royale Âhmès-Néfertary (en vie) se trouvait face à Sa Majesté<sup>20</sup> » ;
- texte de la théogamie (Hatchepsout, Amenhotep III) : « Il la trouva qui s'accommodait [*gm~n=f s(y) snḏm=s*] au fond de son palais<sup>21</sup> » ;
- base de l'obélisque nord d'Hatchepsout, face ouest, l. 14 : « Voici que je m'accommodais [*ink pw snḏm~n=i*] dans le palais<sup>22</sup> » ;
- stèle du Songe (Thoutmosis IV), l. 8 : « Il s'accommoda [*snḏm pw ir(w)~n=f*] à l'ombre de ce grand dieu, et l'assoupissement et le sommeil s'emparèrent de lui<sup>23</sup> ».

À l'instar du roi, Amon-Rê « seigneur des trônes du Double Pays » est invité par la déesse Ouret-hékaou à s'installer confortablement pour procéder au couronnement d'Hatchepsout :

17. TT 36 ; texte hiéroglyphique dans KUHLMANN 1973, p. 206-207.

18. TT 39 ; cf. DAVIES 1922, pl. IX ; RÉGEN 2014, p. 17-18, fig. 33.

19. Louqsor, « Aboul Goud » n° 2, l. 14. Cf. BEYLAGÉ 2002, p. 77-85, 608-613 ; KLUG 2002, p. 35-46 ; BARBOTIN 2008, p. 215-220, fig. 53-55 ; RITNER, MOELLER 2014.

20. BEYLAGÉ 2002, p. 1-9, 559-562 ; KLUG 2002, p. 15-21 ; BARBOTIN 2008, 7<sup>e</sup> planche du cahier de planches (entre p. 144 et 145), p. 226-229 (doc. 23).

21. BRUNNER 1964 (éd. 1986), p. 35-58, pl. 4 ; STAUDER 2013, p. 322-336 ; COYETTE 2015 ; MATHIEU, à paraître.

22. *Urk.* IV, 364, 16 ; LICHTHEIM 1976, p. 25-29.

23. HELCK 1961 (éd. 1984), 1539-1544 ; ZIVIE 1976, p. 125-145 ; BEYLAGÉ 2002, p. 65-75, 601-606 ; KLUG 2002, p. 296-304.



« Accommode-toi en personne (*snḏm ds=k*) pour me faire apparaître au front de ta fille, le roi de Haute et Basse Égypte Maâtka<sup>24</sup> » (fig. 1).

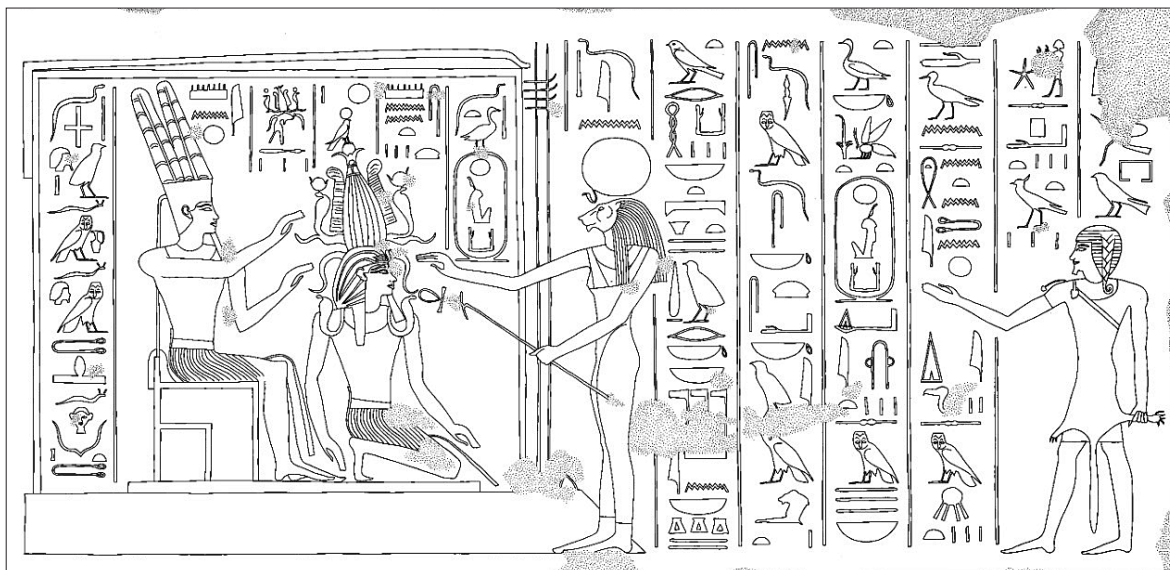


Fig. 1. Couronnement d'Hatchepsout par Amon-Rê. Chapelle rouge (bloc no 178). D'après Burgos, Larché 2006, pl. 124.



Fig. 2. Princesses amarniennes. Tempera de Nina de Garis Davies. The Metropolitan Museum of Art (30.4.135)

L'apparente rigidité de l'iconographie canonique ne doit pas faire oublier que, dans la réalité, les sièges royaux étaient garnis de coussins moelleux, comme le souligne du reste l'art

24. Cf. LACAU, CHEVRIER 1977, p. 250, n. 1 : « Il n'y a pas lieu de traduire *snḏm* par "réjouis-toi". [...] après être sorti de son naos, Amon s'est assis [*snḏm*] dans le Per-our, pour couronner la reine. » Voir aussi BURGOS, LARCHÉ 2006, pl. 124.

amarnien<sup>25</sup> (fig. 2), ce qui justifie pleinement l'emploi de *snḏm*. On remarquera à ce propos que la représentation des confortables coussins sur lesquels sont installées les princesses d'Akhénaton pourrait bien ne pas être anecdotique et véhiculer le message idéologique que la *fonction royale*, dans la conception amarnienne, est assumée par ces dernières aux côtés de Néfertiti.

On passera aisément de ce doux confort à la *souplesse* requise pour certaines parties du corps, notamment les conduits *mt.w*, dont on sait le rôle essentiel qu'ils jouent dans la représentation physiologique des Égyptiens anciens<sup>26</sup>. Car c'est bien de « souplesse » qu'il s'agit ici, pour caractériser des éléments corporels en bon état de fonctionnement. Relevant des « éléments mous », les conduits *mt.w*, qui correspondent à nos vaisseaux, mais peut-être aussi à nos muscles et ligaments, véhiculent dans le corps les courants dynamiques, dont le sang et l'air, nécessaires à la vie.

Or pour remplir correctement leur office, ces conduits doivent être « souples » (*nḏm*), comme le précise le texte biographique de Pahéry, nomarque d'Elkab sous le règne de Thoutmosis III : « On te donnera tes yeux pour voir et tes oreilles pour entendre ce qu'on dit, ta bouche parlant, tes jambes marchant, tes bras et tes épaules te servant, tes chairs étant fermes, tes conduits *métou* étant souples<sup>27</sup> [*nḏm*]. » Les papyrus médicaux contiennent différentes prescriptions destinées à « assouplir » (*snḏm*) les conduits *métou*<sup>28</sup>. Selon une formulation voisine, lorsqu'ils présentent une rigidité pathogène (*snḥt*), ils doivent être « amollis » (*sgnn*<sup>29</sup>). Il serait intéressant de préciser la nuance sémantique qui distingue *snḏm*, « assouplir », de *sgnn*, « amollir », dans le vocabulaire médical. Ainsi, il existait des prescriptions différentes pour *assouplir* les conduits *métou* des orteils (P. Ebers 647 = 81, 1-4 = H. 116) ou pour les *amollir* (P. Ebers 648 = 81, 4-6 ; P. Ebers 649 = 81, 7-10). Par ailleurs, certains remèdes étaient destinés à « apaiser » (*šḥtp*) les conduits *métou* (P. Ebers 687 = 85, 2-3).

Quoi qu'il en soit, cette souplesse nécessaire au bon fonctionnement physiologique pourrait expliquer, au moins en partie, l'utilisation de l'onguent *medjet* dans les pratiques d'embaumement. Produit à base de graisse animale et de résines végétales, l'onguent *medjet* confère au corps du défunt un parfum « doux » (*nḏm*) tout en contribuant à lui assurer sa souplesse (*snḏm*). C'est ce qui ressort de la « nouvelle » formule 1135 des Textes des Pyramides : « Ô N, soulève ta tête avec l'onguent *medjet* qui est au front d'Horus, pourvois-t'en pour qu'il te pourvoie en dieu, pour qu'il adoucisse le parfum de N<sup>30</sup> ! » L'acception olfactive de *nḏm* se combine subtilement ici avec la dimension tactile pour garantir l'efficacité du rituel.

25. Les exemples sont multiples. Le matériel archéologique découvert à Tell el-Amarna, qui a parfois été considéré comme pouvant provenir de rembourrage de coussins ou d'oreillers, est toutefois sujet à caution ; cf. THOMAS 1987. Ce même détail iconographique du coussin moelleux, évoquant le signe de l'horizon (*ḥ.t*), figure sur la célèbre stèle du musée du Louvre (N 522) représentant Ramsès II sous une forme enfantine ; je remercie vivement M.-L. Arnette pour cette observation.

26. Voir notamment BARDINET 1995, *passim* ; MATHIEU 2012, p. 501 ; AUDOIT 2017, p. 285-291.

27. TYLOR, GRIFFITH 1894, pl. IX, l. 7 ; *Urk.* IV, 114, 10-16. Voir aussi *Urk.* IV, 149, 9-10 ; 497, 2-3 ; 1219, 6-7. Sur l'ensemble du texte, voir ROEHRIG 1990, p. 78-85 ; ALLON, NAVRÁTILOVÁ 2017, p. 13-24.

28. En part. P. Ebers 647, 650, 651, 653. Cf. *Wb* IV, 185, 18 ; VON DEINES, WESTENDORF 1962, p. 770-771.

29. En part. P. Ebers 648, 649, 657, 659, 663. Cf. *Wb* IV, 322, 1-4 ; VON DEINES, WESTENDORF 1962, p. 809-810.

30. *Pyr.* § 1135a-c : *ḥ3 N wts tp-k m mḏ.t imi.t ḥ3.t Hr ḥtm tw im-s ḥtm-s tw m nṯr snḏm-s stī N*. Cf. PIERRE-CROISIAU 2019, p. 263, pl. XI. La même formule figure également dans la pyramide d'Ānkhesenpépy II (AII/F/Ne II 70), dans celle de Béhénou (B/F/N, en cours d'étude) et dans les Textes des Sarcophages (CT VII, 490-q [TS 845]).

On ne sera guère surpris, à considérer la variété des emplois olfactifs, gustatifs, auditifs et tactiles du lexème *nḏm*, notamment l'acception physiologique qui vient d'être brièvement décrite, qu'il ait pu être utilisé, en composition avec *-ib* ou *-Ḥ3ty*, pour exprimer l'état de « bien-être » général, assimilable *mutatis mutandis* à notre notion de « bonheur<sup>31</sup> ».

On sait en effet que le terme *ib*, lorsqu'il est utilisé en composition, conserve exceptionnellement son ancienne acception anatomique de « cœur » ; c'est le cas notamment pour *r(3)-ib* (« thorax », « poitrine »), *ḥt.t-ib* (« trachée »), *s.t-ib* (endroit de la poitrine où l'on sent les battements), etc.<sup>32</sup>. Dans le composé *nḏm-ib* – et son causatif *snḏm-ib* –, l'élément *nḏm* évoquerait donc là aussi, étymologiquement, la souplesse de l'organe en question, à l'origine d'une sensation de bien-être physiologique.

La même analyse vaut pour le composé *3w.t-ib*, « plénitude », litt. « extension du cœur », comme le prouve ce passage des Textes des Pyramides qui associe précisément dans la même phrase les syntagmes *s3w ib*, « assurer la plénitude », et *snḏm ib*, « assurer le bien-être » : « Son fils [Osiris, fils de Geb] pourvoira ce N de vie, il assurera sa plénitude [*s3w=f n ib=f*], il assurera son bien-être [*snḏm=f n ib=f*], il fondera pour lui la Haute Égypte, il fondera pour lui la Basse Égypte, il dévastera pour lui les fortifications d'Asie, il assujettira tout le peuple hostile sous ses doigts<sup>33</sup>. »

La félicité exprimée par le composé (*s*)*nḏm-ib* peut être consécutive à un événement ponctuel, comme celle supposée d'Ouserrê à l'annonce de la naissance de ses triplés : « Ces divinités sortirent après avoir accouché Reddjédet des trois enfants, et elles dirent : “Sois heureux [*nḏm ib=k*], Ouserrê ! Vois, trois enfants te sont nés<sup>34</sup> !” » Mais elle est généralement plus durable, comme dans un cliché autobiographique, aux formes modulables, transféré parfois dans d'autres genres littéraires, où l'on promet une béatitude éternelle à l'individu qui aura témoigné d'un bon comportement et d'une attitude loyaliste :

- autobiographie de Pahéry (*temp.* Thoutmosis III) : « Tu t'éveilleras en perfection au cours de chaque jour, tous les obstacles étant jetés à terre pour toi, et tu passeras l'éternité *néheh* dans le bien-être<sup>35</sup> [*nḏm-ib*] » ;
- inscription de la statue de Téli (*temp.* Thoutmosis III) : « Fasse le roi que s'apaisent Amon-Rê et Horakhty pour qu'ils accordent glorification, opulence, justification, bien-être [*nḏm-ib*] et vénération parfaite<sup>36</sup> » ;

31. *Nḏm-Ḥ3ty* est bien sûr le successeur diachronique de *nḏm-ib* (Wb II, 379, 15-17 ; 380, 7-14 ; 380, 23 – 381, 1). Mais cette évolution s'amorce dès les Textes des Pyramides : *Ḥ3 N nḏm ib=k '3 Ḥ3ti=k*, « Ô N, tu seras heureux, tu seras fier » (§ 2024a [TP N677 A]).

32. Cf. WALKER 1996, p. 169-171 ; « The evidence that *ib* is used to designate the physical heart certainly exists but, in comparison with the great volume of material supporting an identification of *Ḥ3ty* with the heart, the evidence for *ib* is very meagre » (p. 171).

33. *Pyr.* § 1836a-1837c [TP 650].

34. P. Westcar, II, 4-5.

35. *Urk.* IV, 117, 11 ; TYLOR, GRIFFITH 1894, pl. IX.

36. BM EA 888 ; cf. BROWN 2016, p. 78-79, n. 19-20.

- autobiographie de Baki (*temp.* Amenhotep III) : « Si vous agissez ainsi, cela vous sera utile. Vous passerez l'existence dans le bien-être [*nḏm-ib*] jusqu'au repos de la Belle Occident<sup>37</sup> » ;
- miscellanée du P. Anast. IV, 3, 2-3 : « Rends heureux [*snḏm ib*] Amon en toi-même, et il t'accordera une vieillesse parfaite, tu passeras l'existence dans le bien-être [*nḏm-ib*] jusqu'à ce que tu aies atteint la condition de révééré<sup>38</sup> » ;
- inscription de la statuette de Néferrenpet (ramesside) : « Fasse le roi que s'apaise Ptah-Sokar-Osiris, le dieu auguste de l'Ennéade, pour qu'il accorde une existence et une vieillesse à l'intérieur de sa cité, et le bien-être [*nḏm-ib*] chaque jour dans la Maison royale, jusqu'à ce qu'il atteigne la condition de révééré<sup>39</sup> » ;
- inscription du bassin à libation d'Amenemhat (ramesside) : « Fasse le roi que s'apaise Ptah au Sud de son mur, qui écoute les prières de chacun, pour qu'il accorde vie, intégrité, santé, bien-être [*nḏm-ib*] dans la suite de son *ka* et une belle sépulture après la vieillesse à tribord de Memphis pour le *ka* du scribe Amenemhat<sup>40</sup> » ;
- autobiographie de Nebnétjérou III (*temp.* Osorkon II) : « J'ai passé mon existence dans le bien-être [*nḏm-ib*], sans souci ni douleurs. J'ai rendu mes jours festifs par le vin et l'oliban, j'ai extirpé la fatigue de mon esprit<sup>41</sup> ».

Cette petite enquête, qui pourrait être prolongée et affinée, permet dès à présent d'évaluer ce qui paraît être la spécificité sémantique du composé *nḏm-ib*, « bien-être », par rapport à des synonymes tels que *sp-nfr*, « bonheur<sup>42</sup> », ou *sdjy-ḥr*, « prendre du plaisir<sup>43</sup> ».

Doté d'une exceptionnelle flexibilité sémantique, adaptable à la quasi-totalité des registres sensoriels (olfactif, gustatif, auditif, tactile), le lexème *nḏm* avait en outre une acception technique dans le vocabulaire médical, jouant un rôle majeur dans le système de représentation du corps. À ce double titre, il était en quelque sorte prédestiné à exprimer un bien-être complet, à la fois évocateur d'un bon fonctionnement physiologique et juste récompense d'une vie droite.

37. Stèle Turin cat. 1550 (ex n° 156), l. 14.

38. GARDINER 1937, 37, 9-10 ; CAMINOS 1954, p. 138. Cité dans RAGAZZOLI 2019, p. 309.

39. Louvre N 852 ; cf. LEFEBVRE 1935-1938, p. 546.

40. WALL-GORDON 1958, p. 170.

41. Statue cube Caire CG 42225, l. 4-5 ; cf. JANSEN-WINKELN 1985, p. 117-135, 494-705, pl. 28-29 (A10).

42. La formation de composés à l'aide du préfixe *sp-* est bien attestée en égyptien : *sp-ḏ3w*, « tort » ; *sp-bin*, « délit » ; *sp-bgsu*, « contestation » ; *sp-mnh*, « exploite » ; *sp-ḥsy*, « vilénie » ; *sp-šri*, « malheur » ; *sp-ḏw*, « mal ». La valeur sémantique de ces composés semble être celle d'une actualisation du sème contenu dans le second terme.

43. Cf. VOLOKHINE 2016, p. 859 : « Le champ d'emploi du syntagme *sdjy-ḥr* se rapporte à la base à une activité du regard, spécialement lors des moments d'attention soutenue. »



## BIBLIOGRAPHIE

AJA SÁNCHEZ 2012

J.R. Aja Sánchez, « *Qebah, qebahet and "Cool Water" in Piye's Victory Stela* », *ChronEg* 87/174, 2012, p. 218-232.

ALLEN 2015

J.P. Allen, *Middle Egyptian Literature: Eight Literary Works of the Middle Kingdom*, Cambridge, 2015.

ALLON, NAVRÁTILOVÁ 2017

N. Allon, H. Navrátilová, *Ancient Egyptian Scribes: A Cultural Exploration*, Londres, New York, 2017.

AUDOUIT 2017

C. Audouit, *Représentations et fonctions du sang en Égypte ancienne*, thèse de doctorat, université Paul-Valéry, Montpellier, 2017.

BAINES 2020

J. Baines, « Ancient Egyptian Biographies: From Living a Life to Creating a Fit Memorial », dans J. Stauder-Porchet, E. Frood, A. Stauder (éd.), *Ancient Egyptian Biographies: Contexts, Forms, Functions*, actes de colloque, université de Bâle, 14-17 mai 2014, WSEA 6, Atlanta, 2020, p. 47-84.

BARBOTIN 2008

C. Barbotin, *Âhmosis et le début de la XVIII<sup>e</sup> dynastie*, Paris, 2008.

BARDINET 1995

T. Bardinet, *Les papyrus médicaux de l'Égypte pharaonique. Traduction intégrale et commentaire*, Paris, 1995.

BAUM 1988

N. Baum, *Arbres et arbustes de l'Égypte ancienne. La liste de la tombe thébaine d'Ineni (n° 81)*, OLA 31, Louvain, 1988.

BEYLAGÉ 2002

P. Beylage, *Aufbau der königlichen Stelentexte vom Beginn der 18. Dynastie bis zur Amarnazeit*, ÄAT 54, Wiesbaden, 2002.

BROWN 2016

M.W. Brown, « A New Analysis of the Titles of Teti on Statue BM EA 888 », *SAK* 45, 2016, p. 75-103.

BRUNNER 1964 (éd. 1986)

H. Brunner, *Die Geburt des Gottkönigs: Studien zur Überlieferung eines altägyptischen Mythos* (1964), ÄgAbh 10, Wiesbaden, 1986 (2<sup>e</sup> éd.).

BURGOS, LARCHÉ 2006

F. Burgos, F. Larché, *La Chapelle rouge. Le sanctuaire de barque d'Hatshepsout*, vol. 1 : *Fac-similés et photographies des scènes*, Paris, 2006.

CAMINOS 1954

R.A. Caminos, *Late-Egyptian Miscellanies*, BEStud 1, Londres, 1954.

ČERNÝ 1976

J. Černý, *Coptic Etymological Dictionary*, Cambridge, 1976.

CHARPENTIER 1981

G. Charpentier, *Recueil de matériaux épigraphiques relatifs à la botanique de l'Égypte antique*, Paris, 1981.

CHÉRIX 2006-2023

P. Chérix, *Lexique copte (dialecte sahidique)*, 2006-2023, <https://tinyurl.com/bdfpvcw>.

COLLIER, QUIRKE 2004

M. Collier, S. Quirke, *The UCL Lahun Papyri: Religious, Literary, Legal, Mathematical and Medical*, BAR-IS 1209, Oxford, 2004.

COULON 2009

L. Coulon, « Les épithètes autobiographiques formées sur *skm* », dans I. Régen, F. Servajean (éd.), *Verba manent. Recueil d'études dédiées à Dimitri Meeks par ses collègues et amis*, vol. 1, CENiM 2, Montpellier, 2009, p. 71-81.

COYETTE 2015

A. Coyette, « La naissance merveilleuse d'Hatshepsout dans les reliefs de Deir el-Bahari », dans C. Cannuyer, C. Vialle (éd.), *Les naissances merveilleuses en Orient. Jacques Vermeulen (1942-2014) in memoriam*, actes de colloque, Tournai, 14-15 mars 2014, AOB 28, Bruxelles, 2015, p. 87-112.

CRAMER 1936

M. Cramer, « Ägyptische Denkmäler im Kestner-Museum zu Hannover », *ZÄS* 72/1, 1936, p. 81-108.

CRUM 1939 (éd. 1979)

W.E. Crum, *A Coptic Dictionary* (1939), Oxford, 1979.

DAVIES 1908

N. de G. Davies, *The Rock Tombs of el Amarna*, vol. 6: *Tombs of Parennefer, Tutu, and Aj*, ASEg 18, Londres, 1908.

DAVIES 1922

N. de G. Davies, *The Tomb of Puyemrê at Thebes*, vol. 1: *The Hall of Memories*, RPTMS 2, New York, 1922.

VON DEINES, WESTENDORF 1962

H. von Deines, W. Westendorf, *Wörterbuch der medizinischen Texte*, vol. 2, Berlin, 1962.

DERCHAIN 2000

P. Derchain, « Tragédie sur un étang », *GöttMisz* 176, 2000, p. 47-52.

FISCHER-ELFERT 1983 (éd. 1992)

H.-W. Fischer-Elfert, *Die satirische Streitschrift des Papyrus Anastasi I* (1983), *KÄT* 7, Wiesbaden, 1992 (2<sup>e</sup> éd.).

GARDINER 1937

A.H. Gardiner, *Late-Egyptian Miscellanies*, *BiAeg* 7, Bruxelles, 1937.

HELCK 1961 (éd. 1984)

W. Helck, *Urkunden der 18. Dynastie: Übersetzung zu den Heften 17-22* (1961), Berlin, 1984 (2<sup>e</sup> éd.).

JANSEN-WINKELN 1985

K. Jansen-Winkeln, *Ägyptische Biographien der 22. und 23. Dynastie*, *ÄAT* 8, Wiesbaden, 1985.

JANSEN-WINKELN 1997

K. Jansen-Winkeln, « Die Hildesheimer Stele der Chereduanch », *MDAIK* 53, 1997, p. 91-100.

KLUG 2002

A. Klug, *Königliche Stelen in der Zeit von Ahmose bis Amenophis III*, *MonAeg* 8, Bruxelles, 2002.

KUHLMANN 1973

K.P. Kuhlmann, « Eine Beschreibung der Grabdekoration mit der Aufforderung zu kopieren und zum Hinterlassen von Besucherinschriften aus saitischer Zeit », *MDAIK* 29, 1973, p. 205-213.

LACAU, CHEVRIER 1977

P. Lacau, H. Chevrier, *Une chapelle d'Hatshepsout à Karnak*, vol. 1: *Textes*, Le Caire, 1977.

LANDGRÁFOVÁ 2011

R. Landgráfová, *It Is my Good Name that You Should Remember: Egyptian Biographical Texts on Middle Kingdom Stelae*, Prague, 2011.

LEFEBVRE 1935-1938

G. Lefebvre, « Fragment d'un "Éloge du roi" sur une statuette du Louvre », dans *Mélanges Maspero*, t. I: *Orient ancien*, vol. 2, *MIFAO* 66/2, Le Caire, 1935-1938, p. 545-551.

LICHTHEIM 1976

M. Lichtheim, *Ancient Egyptian Literature: A Book of Readings*, vol. 2: *The New Kingdom*, Berkeley, Los Angeles, Londres, 1976.

MATHIEU 1996 (éd. 2008)

B. Mathieu, *La poésie amoureuse de l'Égypte ancienne. Recherches sur un genre littéraire au Nouvel Empire* (1996), *BiEtud* 115, Le Caire, 2008 (2<sup>e</sup> éd.).

MATHIEU 2012

B. Mathieu, « "Et tout cela exactement selon sa volonté". La conception du corps humain à Esna (*Esna* n° 250, 6-12) », dans A. Gasse, F. Servajean, C. Thiers (éd.), *Et in Ægypto et ad Ægyptum. Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier*, vol. 3, *CENiM* 5, Montpellier, 2012, p. 499-516.

MATHIEU 2014

B. Mathieu, « La littérature à la fin du Moyen Empire », dans F. Morfousse, G. Andreu-Lanoë (éd.), *Sésostris III. Pharaon de légende*, catalogue d'exposition, Lille, palais des Beaux-Arts, 9 octobre 2014-25 janvier 2015, Gand, 2014, p. 86-91.

MATHIEU 2018

B. Mathieu, « Les "Caractères" : un genre littéraire de l'époque ramesside », dans A. Dorn, S. Polis (éd.), *Outside the Box: Selected Papers from the Conference "Deir el-Medina and the Theban Necropolis in Contact"*, Liège, 27-29 October 2014, *AegLeod* 11, Liège, 2018, p. 301-332.

MATHIEU, à paraître

B. Mathieu, « La semence et l'effluve : nouvelle lecture de la "théogamie" dans l'Égypte ancienne », dans C. Audouit, B. Mathieu, E. Panaite (éd.), *Les fluides corporels en Égypte et au Proche-Orient anciens*, actes de colloque, université de Montpellier Paul-Valéry, 5-7 septembre 2019, OBO, Fribourg, Göttingen, à paraître.

OBSOMER 1995

C. Obsomer, *Sésostris I<sup>er</sup>. Étude chronologique et historique du règne*, *CEA (B)* 5, Bruxelles, 1995.

PIERRE-CROISIAU 2019

I. Pierre-Croisiau, *Les textes de la pyramide de Mérenrê : édition, description et analyse. Traduction des formules nouvelles (par) Bernard Mathieu*, *MAFS* 9, *MIFAO* 140, Le Caire, 2019.

RAGAZZOLI 2019

C. Ragazzoli, *Scribes. Les artisans du texte en Égypte ancienne (1550-1000)*, Paris, 2019.

RÉGEN 2014

I. Régen, « Le chat égyptien, sauvage et domestique », *EAO-Suppl.* 3, 2014, p. 9-20.

RITNER, MOELLER 2014

R.K. Ritner, N. Moeller, « The Ahmose "Tempest Stela", Thera and Comparative Chronology », *JNES* 73/1, 2014, p. 1-19.

ROEHRIG 1990

C.H. Roehrig, *The Eighteenth Dynasty Titles: Royal Nurse (mn't nswt), Royal Tutor (mn' nswt), and Foster Brother/Sister of the Lord of the Two Lands (sn/snt mn' n nb t3wy)*, thèse de doctorat, université de Californie, Berkeley, 1990.

SANDMAN 1938

M. Sandman, *Texts from the Time of Akhenaten*, BiAeg 8, Bruxelles, 1938.

STAUDER 2013

A. Stauder, *Linguistic Dating of Middle Egyptian Literary Texts*, LingAeg-StudMon 12, Hambourg, 2013.

THOMAS 1987

A.P. Thomas, « Pillow Stuffings from Amarna? », *JEA* 73, 1987, p. 211-213.

TROY 1986

L. Troy, *Patterns of Queenship in Ancient Egyptian Myth and History*, Boreas 14, Uppsala, 1986.

TYLOR, GRIFFITH 1894

J.J. Tylor, F.L. Griffith, *The Tomb of Paheri at el Kab*, MEEF 11, Londres, 1894.

VERNUS 2010-2011

P. Vernus, « "Littérature", "littéraire" et supports d'écriture : contribution à une théorie de la littérature dans l'Égypte pharaonique », *EDAL* 2, 2010-2011, p. 17-144.

VOLOKHINE 2016

Y. Volokhine, « Une façon égyptienne de prendre du plaisir », dans P. Collombert, D. Lefèvre, S. Polis, J. Winand (éd.), *Aere perennius. Mélanges égyptologiques en l'honneur de Pascal Vernus*, OLA 242, Louvain, Paris, Bristol (Conn.), 2016, p. 837-859.

VYCICHL 1983

W. Vycichl, *Dictionnaire étymologique de la langue copte*, Louvain, 1983.

WALKER 1996

J.H. Walker, *Studies in Ancient Egyptian Anatomical Terminology*, ACE-Stud. 4, Warminster, 1996.

WALL-GORDON 1958

H. Wall-Gordon, « A New Kingdom Libation Basin Dedicated to Ptah: Second Part. The Inscriptions », *MDAIK* 16, 1958, p. 168-175.

WESTENDORF 1965-1977 (éd. 1992)

W. Westendorf, *Koptisches Handwörterbuch, bearbeitet auf Grund des Koptischen Handwörterbuchs von Wilhelm Spiegelberg (1965-1977)*, Heidelberg, 1992.

ZIVIE 1976

C.M. Zivie, *Giza au deuxième millénaire*, BiEtud 70, Le Caire, 1976.

